

Version nivernaise. — LA PRINCESSE ENSORCELÉE

Résumé

La fille du roi ensorcelée depuis sept ans, est enfermée dans le caveau d'une vieille église. Toutes les nuits, elle se promène dans l'église entre onze heures et minuit en poussant des hurlements épouvantables. Elle ne sera libérée que lorsqu'un homme aura passé trois nuits consécutives dans cette église. Tous les soirs depuis sept ans, on y met en faction un soldat qui, chaque fois, est dévoré par la princesse. Un jour, c'est le tour d'un hussard de la mort. Le roi lui envoie un bon souper, et comme il est en train de manger devant la porte de l'église, il voit venir une vieille femme toute couverte de guenilles, repoussante de saleté, qui lui dit :

— Hussard, as-tu bon appétit?

— Oui, ma bonne femme. Si le coeur vous en dit vous pouvez approcher.

Cette femme venait ainsi tous les soirs trouver le soldat qui devait passer la nuit dans l'église, mais tous les autres l'avaient mal reçue. Elle mange avec le hussard et lui dit :

— Si tu veux m'écouter, lu n'auras rien à craindre cette nuit. Cache-toi sous les ossements de tes camarades mangés par la princesse cruor, celée, elle ne t'y trouvera pas.

Le hussard suit ce conseil. A onze heures, la princesse lève sa pierre sort, crie, cherche, sent, se met à disperser les os, mais au moment où elle aperçoit le soldat, minuit sonne et elle doit regagner sa retraite.

La deuxième nuit, la vieille recommande au soldat de se cacher sous le tas des chaises de l'église; la princesse le sent, se met à ôter les chaises, et il n'en reste que deux quand minuit sonne.

La troisième nuit, la vieille lui dit de monter sur l'autel avec une échelle et d'y prendre la place de la statue d'un saint.

— Quand elle t'y découvrira, elle montera les échelons, mais tu renverseras l'échelle et elle tombera. La princesse changera plusieurs fois de couleur en vomissant des flammes. Tant qu'elle ne sera pas devenue blanche comme neige, ne lui parle pas. Alors, dis-lui de replacer l'échelle pour que tu puisses descendre.

Il suit ces recommandations; la princesse redevient ce qu'elle avait été et épouse son sauveur.

Ms. A. Millien-Delarue.

Conté à A. M. en 1888 par Caroline Carrouée, à Montifaut, commune de Murlin (Nièvre).